



## L'imaginaire de la Renaissance et du Baroque

**Gilbert van Schoonbeeke (1519-1556) et son épouse,  
Elisabeth Hendrickx.**

*Tableau du « Maître de 1540 ».  
Anvers, Musée des Beaux-Arts.*

© Anvers, Musée des Beaux-Arts.

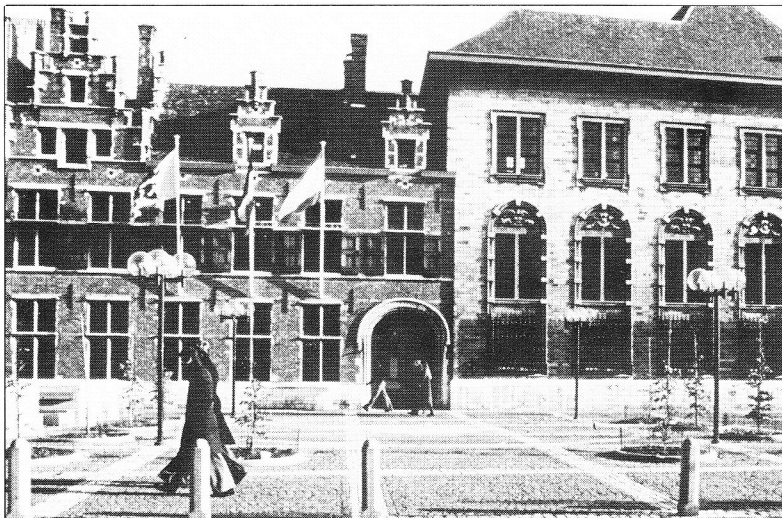
## De denkwereld van de Renaissance en de Barok

147

**Gilbert van Schoonbeke (1519-1556) en zijn vrouw,  
Elisabeth Hendrickx.**

*Schilderij van de « Meester van 1540 ».  
Antwerpen, Museum voor Schone Kunsten.*

© Antwerpen, Museum voor Schone Kunsten.



La Maison Rubens aujourd'hui.

Het Rubenhuis nu.

Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre  
**Artis-Historia**.  
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier produkten het  
**Artis-Historia** zegel  
dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel

## L'imaginaire de la Renaissance et du Baroque

147



### Gilbert van Schoonbeke (1519-1556): un exposant parfait du capitalisme du 16<sup>e</sup> siècle

Gilbert van Schoonbeke acheta à bas prix de nombreux terrains urbains. Il les valorisa en y traçant des rues, en y creusant des canaux, en construisant des quais, des ponts, des maisons et des corons industriels. Un tiers des rues ouvertes à Anvers au 16<sup>e</sup> siècle le furent à l'initiative de van Schoonbeke. Ses contemporains l'appelèrent, à juste titre, le « meliator » d'Anvers. Lorsque celle-ci, vers 1540, entreprit la construction d'une nouvelle enceinte, van Schoonbeke en prit à son compte la plus grande partie.

Il est hors de doute que les raisons du succès de van Schoonbeke ne résident pas uniquement dans une conjoncture économique et démographique favorable. Les autorités centrales et locales lui accordèrent divers monopoles et exemptions, au mépris des règlements corporatifs et des privilèges établis. Ce qui lui permit de constituer un trust immobilier capitaliste, unique pour l'Europe du 16<sup>e</sup> siècle: il détenait des briqueteries, des tourbières, des exploitations forestières, des fours à chaux, des brasseries, des maisons ouvrières.

Van Schoonbeke appliqua un seul et même modèle de gestion industrielle à l'administration et à l'extension de son entreprise brassicole, une vingtaine de brasseries, construites sur les terrains vagues au nord de la ville, dans le « Nieuwstad ». Pour cela aussi, il bénéficia d'un monopole public.

Il rationalisa les secteurs de la construction et de la brasserie, ce qui signifia un accroissement important de la productivité. Ce qui les rendait plus concurrentiels et renforçait le caractère capitaliste des entreprises de van Schoonbeke.

Le mépris, par l'autorité, des privilèges corporatifs (monopoles), ces nouvelles modalités de production, l'expansionnisme de van Schoonbeke constituaient une menace directe pour la situation sociale des classes moyennes organisées en corporations: celles-ci, dépourvues de capitaux, devaient s'en tenir à toutes sortes de restrictions, notamment en matière de recrutement d'ouvriers et d'infrastructure de production. Les brasseurs tentèrent de réagir à cette menace de régression sociale et organisèrent une révolte populaire qui chassa van Schoonbeke de la ville. Il s'établit alors à Bruxelles et y mourut peu de temps après.

La réussite économique de Gilbert van Schoonbeke est plus qu'un fait divers; sa personnalité et ses innovations gestionnaires illustrent une conception nouvelle, « moderne », de l'homme et de la société. L'émancipation de l'individu est un des aspects, importants et libérateurs, du mouvement de la Renaissance; elle s'exprima tout autant par l'arrogance du conquistador espagnol que par l'âpreté aux gains et l'indifférence sociale d'un entrepreneur privé comme Gilbert van Schoonbeke.

W. Dupon et E. Persoons

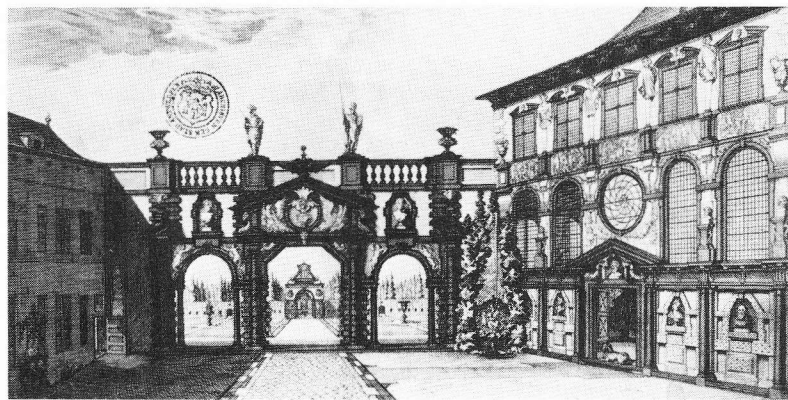
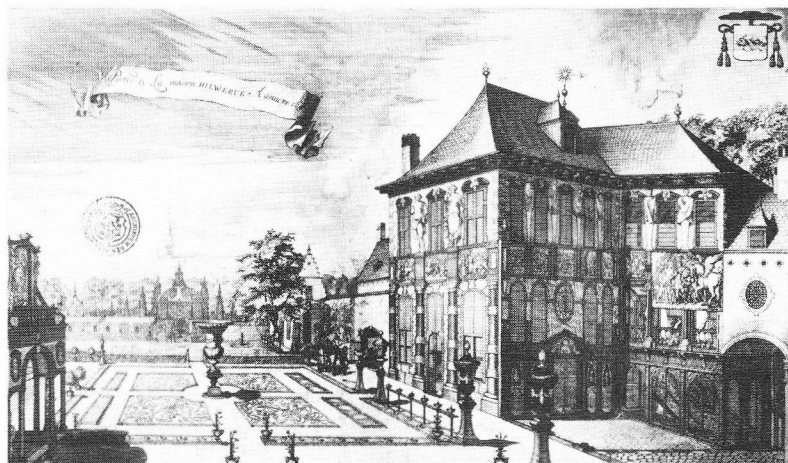
*Durant la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle, Anvers ne se développe pas seulement comme plaque tournante du commerce européen inter- et transcontinental. La ville bénéficie aussi d'un essor industriel considérable. Autour des années 1565, le chiffre de la population passe de 47.000 à 90.000 habitants. La haute conjoncture économique, liée à une croissance démographique continue, constituaient des conditions idéales pour les spéculateurs fonciers et les promoteurs immobiliers.*

*Gilbert van Schoonbeke, fils du Liégeois Gilbert de Beurieu, sut mieux que quiconque tirer parti de ces atouts.*

## L'imaginaire de la Renaissance et du Baroque

147

### Pierre-Paul Rubens (1577-1640): un homme du Baroque



#### La Maison de Rubens en 1629.

*Vue sur le jardin: à gauche, le pavillon de jardin; à droite, la façade, côté jardin, de l'atelier et la cour intérieure; le portique n'y est pas figuré.*

#### La Maison de Rubens en 1684.

*Cour intérieure: vue sur la façade intérieure; l'atelier (à droite); le portique et le jardin.*

*Gravures de Jacques Harrewijn, d'après un projet de Jan Croes.*

En 1611, peu après son mariage avec Isabelle Brant, fille d'un magistrat anversois, Rubens achète une grande maison avec dépendances, dans la Vaartstraat, l'actuelle Rubensstraat.

Il agrandit la demeure par des salles d'exposition, un impressionnant portique, un pavillon de jardin et un atelier pour lui et ses nombreux élèves.

L'artiste conçoit lui-même les plans en s'inspirant du modèle patricien génois de la fin de la Renaissance qu'il découvre durant son séjour en Italie en 1600-1608.

La maison de Rubens est le seul exemple d'architecture baroque flamande privée. Son ornementation surabondante et la répartition mouvementée des surfaces au niveau des façades lui assurent un caractère italien, remarquable et exceptionnel pour nos régions.

Ces caractéristiques baroques se retrouvent, encore plus nettement, dans l'impressionnant portique qui ménage le passage entre la cour intérieure et le jardin. Ce portique, demeuré presque intact, se compose de trois arches, séparées les unes des autres par de lourdes colonnes en ronde bosse, et surmontées d'un fronton brisé, lui-même couronné d'une balustrade avec statues et vases. La magnificence des décorations, la puissance des colonnes, le contraste engendré par les jeux d'ombre et de lumière, rappellent les maisons de plaisance italiennes.

En érigeant cette demeure, Rubens, peintre à succès, diplomate raffiné, patricien prospère et conscient de l'être, réalisait une résidence à la mesure de son goût et de son génie. *W. Dupon et E. Persoons*